

Actualités

Devenir acteur de sa propre santé

La prise en compte des facteurs environnementaux, tels la nutrition ou la sédentarité, est essentielle pour lutter contre certaines maladies comme l'obésité et le diabète. L'association « Fleurbaix-Laventie Ville Santé » a présenté le 15 novembre dernier une étude d'intervention nutritionnelle et de lutte contre l'obésité menée grâce à la mobilisation des habitants de Fleurbaix et Laventie, deux villes du Nord de la France. Cette expérience pilote (1992-2002), reconnue par la communauté scientifique, s'est traduite par l'information nutritionnelle des enfants dans les écoles et a entraîné une modification des comportements, des habitudes alimentaires et des profils de consommations alimentaires au niveau de toute la famille. Ensemble, médecins scolaires et nutritionnistes, enseignants et conseillers pédagogiques ont établi un programme nutritionnel pour les enfants âgés de 3 à 15 ans. On a constaté que l'obésité de l'enfant dans ces deux villes n'avait pas augmenté en 10 ans alors qu'elle progressait respectivement de 95 et 195 % chez les jeunes garçons et filles de la région Nord-Pas-de-Calais durant la même période. Pour les 5 années à venir, l'accent sera mis sur les effets de la nutrition sur la santé, avec 7 points clés : l'équilibre alimentaire des enfants, des adultes et des personnes âgées, la sédentarité, la consommation tabagique, la prévalence de l'obésité, la cholestérolémie et la pression artérielle. Cette étude prouve qu'à l'échelle municipale, il est possible de recueillir l'adhésion du plus grand nombre afin de modifier les comportements individuels pour le bien-être de tous et de mener ainsi une politique de prévention en santé publique.

Conférence de presse du 15 novembre 2002 au Sénat. Association Fleurbaix-Laventie Ville Santé, mél : jmborys@wanadoo.fr.

L'herpès et les 15-25 ans

Afin de mieux informer les jeunes sur cette maladie, l'association Herpès organisait le 21 novembre une journée nationale contre cette maladie qui a progressé de 50 % entre 1988 et 1998. Cette évolution est liée à la méconnaissance de la maladie, qui est peu perçue comme une MST : 10 % des 15-25 ans évoquent l'herpès comme une MST, 5 % la citent comme une maladie virale contagieuse et seulement 1 jeune sur 2 sait que l'herpès peut se situer sur les organes génitaux alors que 80 % savent qu'il peut se localiser sur le visage. Une lettre d'information de l'association invoque la nécessité pour les jeunes de disposer de lieux d'accueil et d'écoute extra scolaire et rappelle les textes législatif et réglementaire 2002 du ministère de l'Éducation nationale stipulant la nécessité d'informer les jeunes à l'école sur la santé et les conduites à risque. Par ailleurs, la synthèse des actes du colloque sur l'herpès de novembre 2001 permet de mieux comprendre cette pathologie qui a des répercussions sur la qualité de vie.

Association Herpès, n° 4, octobre 2002. Site Internet : www.herpes.asso.fr.

Articles

L'éducation de la vue

Une méthode de réadaptation des malvoyants a été mise en place grâce à la surveillance et au suivi de la vue de pilotes de chasse car les malvoyants et les pilotes ont un point

commun : celui de l'éducation de la vue. En effet, le pilotage des avions de combat, la navigation d'une navette spatiale, la conduite d'un hélicoptère en vol tactique à 50 m du sol nécessitent l'utilisation de tous les capteurs sensoriels, oculaires, vestibulaires, proprioceptifs, etc. Par conséquent, la sélection et le suivi des pilotes de ces engins aériens passent par une étude très complète des paramètres médicaux. Les médecins et chercheurs experts en médecine aéronautique et spatiale du Service de santé des Armées ont été amenés à étudier des tests d'exploration sensorielle visuelle tenant compte des résultats de la recherche fondamentale et appliquée. Ces tests, validés chez les pilotes militaires, ont ainsi pu être appliqués dans le domaine de l'ophtalmologie pour l'évaluation d'une vision normale et à l'extrême déficitaire, et adaptés aux malvoyants.

Revue internationale des services de santé des forces armées, septembre 2002, vol. 75.

Données neurobiologiques récentes sur le cannabis

Pour relativiser les dangers de la consommation du cannabis, on se réfère à l'usage fréquent qui est fait, dans des sociétés sans alcool, de produits faiblement dosés en delta-9-tétrahydrocannabinol (THC), le principe actif majeur du cannabis. L'analyse des données qui ont été faites dans cet article, loin de relativiser la toxicité psychique du cannabis, prouve au contraire sa dangerosité potentielle car il a tout des attributs d'une drogue. Ces données soulignent qu'il existe désormais des arguments reliant son usage à celui de l'héroïne et montrent les accointances qui relient cet usage à la schizophrénie.

Drogues illicites d'aujourd'hui et santé, numéro spécial du Bulletin de l'Académie nationale de médecine, 2^e trimestre 2002, p. 47 à 57.

Drogues actuelles. Nouveaux problèmes cliniques

Les psychostimulants et psychodysléptiques, produits qui sont apparus avec l'évolution de la chimie, sont aujourd'hui au 2^e rang des substances illicites consommées au niveau mondial par les jeunes, le cannabis occupant le premier rang. Le manque de communication et le sentiment de non-reconnaissance ressentis par les plus jeunes, dans une société où la performance est de plus en plus valorisée, les amènent à rechercher ces « béquilles chimiques » censées résoudre les problèmes de la vie courante. Depuis 1990, l'usage de l'ecstasy s'est largement développé en France dans le mouvement « techno » et au cours des « rave parties ». À partir de 1993, il y a eu une diversification de produits avec la résurgence du LSD, puis avec la kétamine dont les effets hallucinogènes sont particulièrement dangereux, le gamma-OH ou GHB utilisé de façon festive mais aussi criminelle (viol), le protoxyde d'azote qui entraîne des distorsions visuelles et auditives, les poppers qui provoquent des vertiges et des céphalées... Toute cette polyconsommation, caractéristique des usagers actuels, s'étend au-delà du cadre festif « techno » aux boîtes de nuit, aux soirées privées et aux lieux de loisirs. L'auteur de cet article, devant l'augmentation de l'utilisation des drogues de synthèse, s'interroge sur les stratégies de prévention à développer, sur les risques d'une maladie psychiatrique à long terme et sur les prises en charge qui peuvent être proposées pour les jeunes sujets dépendants.

Drogues illicites d'aujourd'hui et santé, numéro spécial du Bulletin de l'Académie nationale de médecine, 2^e trimestre 2002.

Études

Le benzène, à surveiller surtout à l'intérieur des locaux

Le benzène, polluant présent aussi bien dans l'air ambiant qu'à l'intérieur des locaux, constitue non seulement un problème d'environnement mais aussi une préoccupation sanitaire en raison de son côté cancérigène avéré. Si la plupart des sites urbains respectent la valeur limite fixée par la directive européenne 2000/69/CE du 16 novembre 2000 pour la protection de la santé, la population reste encore exposée à des niveaux élevés pour la santé, surtout à l'intérieur des locaux. La fumée de tabac est une source connue d'émission de benzène ainsi que les produits de bricolage et d'entretien et certains revêtements ou éléments de décoration. Cette étude fait le point sur la situation des émissions de benzène et ses déterminants et sur l'évolution de la réglementation le concernant.

Institut français de l'environnement, (IFEN), les données de l'environnement, octobre 2002, n° 77, 4 pages.

Les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH/sida en France : évolutions 1992-1994-1998-2001

Ce rapport présente l'évolution de 1992 à 2001 des connaissances, des attitudes, des perceptions à l'égard du sida et des personnes séropositives, ainsi que celle de l'adoption des comportements de prévention, notamment des aspects de gestion du risque lors des relations sexuelles. Il semble qu'après ces dix années de prévention, d'information, de recherche sur la maladie et des traitements disponibles, la perception de cette maladie par les jeunes en 2001 soit différente de celle de leurs aînés. En effet, la génération des 25 et 35-39 ans est plus sensibilisée au VIH/sida, car elle a été témoin du début de la maladie et de la forte médiatisation à travers les nombreuses campagnes de prévention au moment de leur entrée dans la vie sexuelle. Parallèlement, les plus jeunes, la génération post-sida, semblent moins concernés aujourd'hui par cette maladie car ils ont une perception plus floue du risque. Devant ce relâchement de comportements de protection, il semble nécessaire de renforcer les actions d'information et de communication pour une meilleure prévention du VIH/sida.

Observatoire régional de santé d'Île-de-France, 191 pages et XXVIII pages d'annexes.

« Antibios quand il faut ! » Rapport d'évaluation 2002 de la campagne menée par le Gepie (Groupe d'étude et de prévention des infections de l'enfant) pour une utilisation prudente des antibiotiques chez l'enfant

Dans le but de réduire l'usage inapproprié des antibiotiques et de combattre la résistance bactérienne observée dans les infections respiratoires de l'enfant (otites moyennes aiguës, rhinopharyngites et angines) une campagne d'information a été lancée par le Gepie pour une durée de 5 ans dans le département des Alpes-Maritimes. L'InVS a contribué à la promotion de cette campagne en organisant un audit en 2002 pour évaluer les interventions éducatives du Gepie auprès des familles et des médecins, pour évaluer l'impact de la campagne sur le taux de portage de pneumocoque de sensibilité diminuée à la pénicilline chez les enfants fréquentant les crèches, et sur les prescriptions d'antibiotiques aux enfants de moins de 6 ans. Ce rapport, basé sur l'expertise technique effectuée par un groupe de 5 experts, évalue la méthodologie employée tout au long de la campagne par le Gepie pour modifier les pratiques et les comportements des personnes sur l'usage excessif des antibiotiques. À partir de cette évaluation, des mesures d'adaptation et de développement pourront être mises en œuvre et appliquées à d'autres départements et régions.

Institut de veille sanitaire, octobre 2002, 120 pages.

Ouvrages

Prévention du sida et agenda politique. Les campagnes en direction du grand public (1987-1996)

Cet ouvrage a pour objectif d'analyser le processus de production des campagnes de communication publique de prévention du sida de 1987 à 1996, clairement signées par les pouvoirs publics et diffusées dans les médias de large audience sous forme de publicité : spots télévisés, radios, presse, affichage. Au-delà du simple effet d'affichage, il y a toute la partie invisible de l'ensemble des moyens et des objectifs qui sont mis en œuvre dans la communication avec des mondes sociaux différents. En effet, la conception des campagnes nécessite la réunion de nombreux acteurs institutionnels, associatifs et privés, ce qui n'est pas simple ! L'auteur montre qu'à travers cette décennie de campagnes, la stratégie a pris de plus en plus d'importance par rapport à la création et l'information a pris de plus en plus de place par rapport à la publicité. Il distingue trois périodes marquées par une dimension spécifique : la dimension où la prudence du politique est alliée à un souci éthique et moral, la dimension de la solidarité envers les personnes séropositives et d'un registre d'action basé sur l'émotion. La troisième période est caractérisée par la dimension du devoir civique de l'État vis-à-vis du sida et l'accent est placé sur le professionnalisme. En conclusion, l'auteur fait remarquer que les campagnes du sida ont amorcé un véritable changement dans la diffusion de l'information en

France et observe que lorsque la pression médiatique se relâche, la mise à distance du risque peut provoquer un relâchement des attitudes de prévention en population générale.

Geneviève Paicheler, CNRS éditions, août 2002, 285 pages.

Vers une assurance maladie universelle ?

L'Institut Montaigne, créé fin 2000, se veut un espace indépendant d'analyse et de réflexion, composé de personnes issues d'horizons divers. Il élabore et diffuse, en s'appuyant sur l'étude d'exemples étrangers, des propositions sur les grands enjeux auxquels nos sociétés sont confrontées. Cette fois-ci, le groupe de travail de l'Institut Montaigne s'est intéressé à notre système d'assurance maladie et propose une nouvelle architecture dont l'objectif est de promouvoir une assurance maladie universelle, s'articulant autour d'un panier de soins et d'un financement universels, et reposant sur une « contribution sociale généralisée (CSG) santé » assise sur l'ensemble des revenus des résidents.

Institut Montaigne, octobre 2002, 89 pages. Les publications sont consultables sur Internet : www.institutmontaigne.org.

Guide

Guide des services de soins et d'aide à domicile pour les personnes âgées

L'Observatoire régional de santé d'Île-de-France a mis à jour son guide 2002 d'aide à domicile pour répondre aux besoins d'informations tant des professionnels de santé que du grand public. L'aide à domicile vient se substituer à une prise en charge familiale ou la compléter. Elle repose sur deux grands dispositifs : les services de soins infirmiers et les prestations d'aide à la vie sociale, auxquels il convient d'ajouter les nouvelles actions d'aide aux aidants. Ce guide rassemble, par département, la liste des services de soins infirmiers à domicile (SSIAD) et les principaux services d'aide à domicile prestataires de la région.

ORS d'Île-de-France, octobre 2002, 153 pages.



téléphone
télécopie
internet

Haut Comité de la santé publique
8, avenue de Ségur 75350 Paris 07 SP
01 40 56 79 80
01 40 56 79 49
www.hcsp.ensp.fr